

ordres du duc de Bourgogne, au siège d'un certain château. Il cheminait absorbé par les plus graves pensées. Soudain une grande lumière se fit dans son esprit. C'était la parole divine qui disait au fond de son cœur : " Venez à moi vous tous qui souffrez et qui êtes chargés de peines, et je vous soulagerai ; prenez mon joug, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est doux et mon fardeau est léger." Jamais il n'avait si bien compris cette parole du Sauveur. Vivement ému, il entre dans une église et, prosterné au pied des autels, il prie avec une grande abondance de larmes. Il sortit dans la joie d'une paix profonde, le cœur embrasé de l'amour divin, déterminé à se vouer à Dieu pour toujours, tout entier et sans partage.

* * *

L'Esprit saint venait de former le cœur d'un grand apôtre, de celui qui fut le dernier des Pères de l'Eglise et l'un de ses plus illustres Docteurs.

Dès ce jour, en effet, une puissance divine se révéla dans le jeune Bernard, si étonnants étaient les prodiges qu'il opérait tout autour de lui. L'on vit, en peu de temps, une trentaine d'hommes distingués par leur naissance, leurs richesses et leurs talents, tout quitter pour le suivre et mener avec lui au service du Seigneur, une vie pauvre et austère.

Ce n'était que le prélude de l'immense influence que notre Saint devait exercer sur les peuples.

Il était né en France, à la fin de ce onzième siècle, illustré par les premières croisades et la prise de Jérusalem, et qui vit sur les trônes de l'Europe, presque en même temps, saint Henri et sainte Cunégonde en Allemagne, saint Ladislas en Hongrie, saint Canut en Danemark, en Angleterre saint Edouard le Confesseur, en Ecosse, sainte Marguerite, saint Godescald chez les Slaves et le pieux Robert en France.

Mais ce siècle avait aussi vu le scandale retentissant de quelques princes dégénérés en révolte ouverte contre le Saint-Siège, dans la fameuse querelle des Investitures.

* * *

Quand saint Bernard parut, à l'aurore du douzième siècle, cette grande révolte avait jeté ses semences de mort dans les foules. Voici qu'un nouvel esprit les remue : c'est l'esprit d'indépendance qui souffle par toute l'Europe ; voici venir comme autant de bataillons formidables, le schisme l'hérésie, le rationalisme, le relâchement de la discipline dans l'Eglise et dans les ordres religieux, et les soulèvements des communes. Qui sauvera l'Europe ? Qui l'arrachera à ces graves divisions religieuses et politiques ? Le Seigneur, le Christ ré-